DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Les lâches se lâchent !

Nourredine Boukrouh, pince sans rire comme d'habitude, nous a collé un sujet de dissertation plutôt chiadé, mes frères ! Vous avez – allez, soyons généreux – 3 heures, gousset en main, pour gamberger. Sujet : «Les Algériens sont-ils des lâches ?» Puisez vos arguments dans le crédit de consommation et les discours éclairés à la lampe d'Aladin du Guide !

Si les réactions au brûlot qu'il a jeté sont si volcaniques, c'est parce qu'il touche à l'évidence un point névralgique. Le plexus de la personnalité nationale.

Les lâches, c'est connu, sont tellement lâches qu'ils n'ont pas le Smic de témérité de le reconnaître, pas même dans le confort de leur for intérieur. Avec ça, on ne peut certes pas aller loin question gamberge ! Mais quand même...

Dans les quelques dissertes que j'ai eu l'occasion de parcourir, il y a de tout. C'est le souk arabe, le bric à brac ottoman, le bazar perse, les puces françaouies, le market andalou, le n'importe quoi malouin, la dlala chinoise d'El-Harrach !

Des qui disent vaillamment : «Peut-être falarabama que tous les Algériens sont lâches, très probablement même, mais pas Moi-Je... Moi-Je égale un concentré de courage hérité de nos ancêtres résistants...». S'ensuit une litanie de noms de héros et de hérauts qui va de Hakim à Zaïm !

Des qui menacent : «Parle pour toi, poltron ! Attends un peu que je sois nommé par décret et tu verras ce que c'est le courage légendaire de notre peuple.»

Des qui raisonnent avec les méninges de Descartes: «Les pas lâches sont morts, partis ou achetés à vil prix. Comme l'écrivait le grand philosophe africain Idi Amin Dada : personne ne peut protester quand il a la bouche pleine et aucun opposant ne court plus vite qu'une balle.»

Des qui bottent en touche : «La lâcheté des Algériens ? Il y a des sujets plus brûlants comme la jupe d'Isabelle Adjani par exemple ou le savon à barbe qu'utilise Saâdani pour raser le FLN.»

Des qui ont du courage pour dix bataillons de fantassins fantasques à pied : «Il est où, celui qui nous traite de lâches, hein ?»

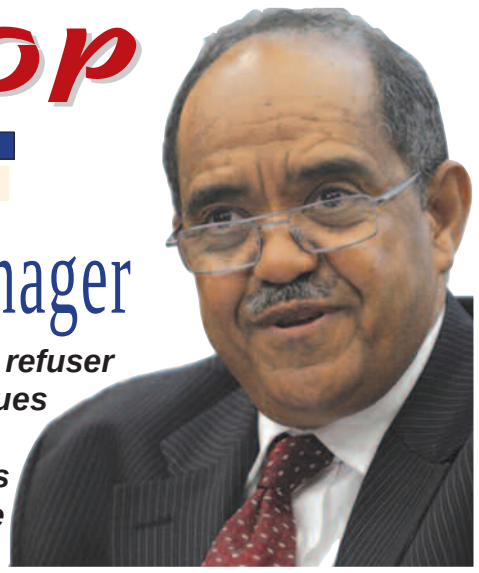
Des qui ont trois avis contradictoires : «Bof ! Bof ! Bof !»

Des qui voient dans l'apostrophe de Boukrouh une volonté de détourner le débat – quel débat ? Le débat, pardi ! «C'est Boukrouh qui dit ça ? Il est toujours à côté de la plaque d'immatriculation.»

Des...
Et des...
Et encore des...
Et Moi-Je qu'est-ce que je mets dans la dissertation ?... Ah oui, je mets la trouvaille du siècle, tu sais, la finesse des finauds, la perle de bac à sable, le trésor des pirates des Caraïbes, la joaillerie de Na Djouhar, le diamant de Diam's... Eh bien, les Algériens sont courageux en tant qu'individus mais d'une lâcheté sans mesure en tant que peuple ! Et en plus, ils vous saluent bien !

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Après les véhicules, l'électroménager



Des importateurs d'électroménager se sont vu refuser l'ouverture de lettres de crédit par leurs banques habituelles, affirme-t-on dans les milieux initiés.

Une mesure qui entrerait, dit-on, dans le cadre des mesures prises par le gouvernement afin de réduire la facture des importations.

Une Ligne très concurrentielle

La liaison Lyon-Alger sera bientôt desservie par la compagnie low cost Transavia, filiale du groupe Air France/KLM. Avec Air Algérie, Aigle Azur et Tassili Airlines, Transavia sera ainsi la quatrième compagnie à investir cette liaison décidément très rentable.

Un proviseur hors-pair

Un chef de centre d'examen du baccalauréat qui prend l'initiative de remettre des attestations de reconnaissance au personnel d'encadrement réquisitionné pour le bon déroulement des examens, c'est rare. Que ce même responsable pousse l'abnégation jusqu'à offrir des cartes de vœux personnalisées aux candidats dont c'est l'anniversaire, c'est quasiment inédit. C'est pourtant la louable initiative prise par le proviseur chargé du bon déroulement de l'examen au niveau du lycée Abou-Dhou-El-Ghofari de Hammam-Bou-Hadjar, dans la wilaya de Aïn-Témouchent.

SLIMANE BENAÏSSA ET «LA SALLE L'AFRIQUE»

Le Soir d'Algérie dans son numéro du 10/06/2015, dans la rubrique Périscoop dit sous le titre de «Trois ministres déjà...

Khalida Toumi, Labidi et maintenant Mihoubi. Soit trois ministres qui se sont succédé à la tête du département de la culture sans pour autant voir la salle de cinéma Afrique rouvrir ses portes au public après des travaux de rénovation. Faut-il attendre une circulaire du Premier ministre ?

Je voudrais compléter cette information par ce qui suit :

personnellement depuis trois ans je demande la location de cette salle, avec un apport équivalent cinquante millions de dinars pour l'équipement et l'animation, dans le cadre d'un cahier des charges établi avec l'EPIC Founoun Sidi-M'hamed.

Après avoir négocié avec l'EPIC Founoun, les membres de l'APC de Sidi-M'hamed, avec M. le wali délégué de Sidi-M'hamed, Mme Khalida Toumi, Mme Nadia Labidi, pas encore avec M. Mihoubi. J'ai rencontré inlassablement, pendant ces trois ans, tous ces responsables et quels que soient leur place, leur rang et leur niveau, tous semblaient dépassés par ma demande, impuissants d'y répondre par oui ou par non ! Mais tous, d'une manière démagogique, me disaient : «C'est une idée géniale.»

A la question : comment on perd trois ans sur un projet en Algérie ? Voici ma réponse : Khalida Toumi ne voulait pas me la concéder à moi pour une raison personnelle qui n'a rien à voir avec l'intérêt général.

Nadia Labidi ne savait pas encore comment s'y prendre.

Quant au Conseil municipal, il sait louer des parkings, des hôtels, des espaces verts, des trottoirs, des salles de sport, mais ne sait pas comment louer une salle de cinéma. Louer quelque chose qui n'est pas rentable à leurs yeux est une bizarrerie, la preuve moi je ne saurais pas louer un parking, ni une salle de sport parce que ce n'est pas mon savoir-faire, chacun son métier.

Le problème est : par quel miracle ont-ils le pouvoir de juger ma compétence à gérer une salle comme l'Afrique, alors que j'ai peut-être beaucoup à dire sur leur gestion des parkings !

Le drame algérien se résume à une attitude : ne bougeons pas, c'est toujours rentable. Le statu quo mortel.

En trois ans voilà ce que j'aurais pu faire : 4 pièces de théâtre, 30 spectacles de variétés de grande tenue, 100 spectacles pour enfants, 20 rencontres-débats, 60 spectacles de danse et de musique.

La salle contient 1 200 places. A raison de 300 spectateurs en moyenne par séance, au strict minimum plus de 150 000 spectateurs auraient bénéficié de cette activité.

Slimane Benaïssa
le 11 juin 2015

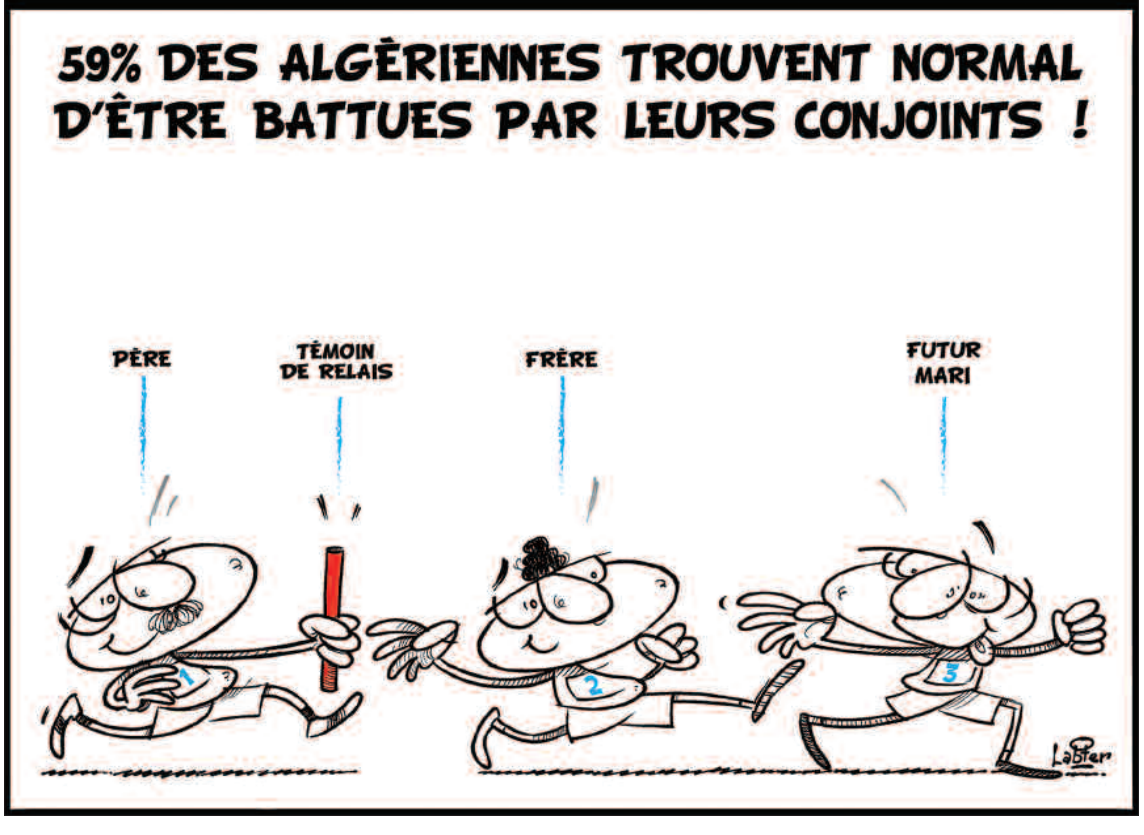
Un jour, un sondage

Etes-vous pour les mesures prises pour la réduction de la facture des importations ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Le nombre important de ministres ayant intégré le CC du FLN éclipsera-t-il l'absence des historiques à cette instance ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	S. opinion :
42,95%	42,38%	14,67%

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com